

**VERHELLEN** (*Nicolas*), Officier de la Force publique (Ixelles, 4.8.1870 - Pangu, 15.3.1902). Fils de Jean-Baptiste et de Vanhinsbergh, Marie-Thérèse; époux de Gremonprez, Hortense.

A l'âge de quatorze ans et demi, il s'engage au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied. Caporal à seize ans, il est nommé sergent-major le 1<sup>er</sup> août 1890, l'avant-veille de son départ pour l'Afrique. Car le jeune sous-officier avait sollicité l'autorisation de prendre du service à l'État Indépendant du Congo. De Flessinghe, où il s'est embarqué, le *s/s Gert Woerman* le dépose à Boma le 2 septembre. Durant son premier terme, il est attaché d'abord au poste de Bangala. Promu sous-lieutenant, le 23 mai 1892, il va ensuite commander le poste de Basoko, où ses brillantes qualités militaires le signalent déjà à l'attention de ses chefs.

Rentré en Belgique en septembre 1893, le sous-lieutenant Verhellen, qui n'a toujours que le grade de sous-officier dans l'armée nationale, se présente à l'examen d'officier de réserve, qu'il réussit avec facilité.

Il repart au Congo le 6 mars 1894, avec le grade de lieutenant, et séjourne environ un an à Matadi avant d'être mis à la disposition du commandant Chaltin, commandant l'expédition envoyée vers le Haut-Nil. Adjoint ensuite au commissaire général Leroy, commandant l'avant-garde de l'expédition, il se trouve avec ce dernier et le docteur Védy à quelques heures de marche de Baranga, où campe la pointe d'avant-garde, lorsqu'un caporal bate-tela révolté, après avoir massacré Tagon, Andrienne et Melen et rallié à sa cause des soldats, déjà nombreux, vient assaillir leur campement. C'est le début de la révolte. Verhellen ne doit son salut qu'à sa fuite vers Baranga, où il rejoint, avec le docteur Védy, l'adjutant Spélier, tandis que le commissaire général Leroy tombe sous les coups des mutins.

Après que les troupes restées fidèles à l'État se furent ressaisies, il prend une part importante à la répression de la révolte qui agonise à Kabonge avec la mort de ses principaux chefs.

Rentré en congé en Belgique le 29 juillet 1897, Verhellen est nommé capitaine de la Force publique le 1<sup>er</sup> août 1898 et s'embarque de nouveau à Naples le 31, pour gagner le Congo par la côte orientale. Il prend part à la mission Mohun, chargée du placement de la ligne télégraphique dans le Maniema, et collabore à la fondation de plusieurs postes sur la Ruzizi et près du lac Kivu.

Souffrant d'une hernie inguinale, il est obligé de rentrer en Europe en avril 1900 pour y être opéré. En novembre de la même année, il repart une quatrième fois au Congo, chargé de la direction des opérations de la Compagnie des Magasins généraux dans le Kasai, et meurt à Pangu le 15 mars 1902.

Il est titulaire de l'Étoile de service à deux raies, de la médaille de la Campagne arabe et de la Médaille d'Or de l'Ordre royal du Lion.

D'après les notes de son carnet de route, Verhellen a écrit un récit détaillé de la sédition de l'avant-garde de l'expédition Dhanis, que l'« Étoile belge » a publié, sous forme d'interview, dans son numéro du 31 juillet 1897 et que le « Mouvement antiesclavagiste » a repris dans son Bulletin l'année même. La « Revue des Vétérans coloniaux » l'a reproduit *in extenso* en 1946.

3 octobre 1949.  
A. Lacroix.

L. Lejeune, *Vieux Congo*, éd. Expansion belge, 1930, pp. 141, 144, 164, 179, 180. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Ch. Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 121, 122. — *Revue Ass. Vétérans col.*, 1946, juillet-août, pp. 26-27; septembre, pp. 12-14. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 166, 180, 181, 269. — *L'Essor colonial et maritime*, 5 octobre 1933, p. 5. — *Mouvement géographique*, 1902, p. 206. — Dem. C. Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, p. 317.